

LA
MAISON
ÉPHÉMÈRE

COMPAGNIE THÉÂTRALE BELGE

FAIT SON FESTIVAL EN AVIGNON

Après deux éditions du festival au Théâtre des Doms, la Maison Éphémère s'installe dans l'Îlot chapiteaux et au Théâtre Episcène pour quatre spectacles !

Sur L'Îlot chapiteaux

La Maison Éphémère vous invite à la maison, dans un petit chapiteau climatisé qu'elle transformera en salon intime. Elle y proposera deux spectacles conçus pour être représentés « à domicile » ou dans des lieux non théâtraux tels que bars, restos, librairies ou autres galeries d'art. Le salon devient espace de représentation dans lequel nous convoquons toutes les ressources de la technologie. Dans ULTIME RENDEZ VOUS, qui a récemment fêté sa 100^{ème} représentation, l'ordinateur, la chaîne HIFI et l'éclairage s'animent comme par eux-mêmes. Dans MACHIN/MACHINE, création 2019, nous utilisons en sus, la vidéo en direct et la magie du théâtre d'objets associée aux technologies des arts numériques.

La Maison Éphémère vous invite aussi chez ses voisins, sous le grand chapiteau climatisé des Baladins du Miroir dont elle a coproduit le spectacle LE ROI NU de Eugène Schwartz, mis en scène par Guy Theunissen. Cf. dossier de presse des Baladins.

Au Théâtre Episcène – Scène belge

La Maison Éphémère proposera une facette de son travail de création en lien avec des compagnies d'Afrique subsaharienne. CELUI QUI SE MOQUE DU CROCODILE N'A PAS TRAVERSE LA RIVIERE a déjà à son actif un succès de 140 représentations en Belgique.

Aperçu du programme

Machin Machine

Une incursion humoristique et poétique dans la résistance à la déshumanisation quotidienne.

À l'Îlot chapiteaux, du 5 juillet au 23 juillet, à 11h20, tous les jours impairs. Relâche les lundis. 9 représentations.



© La Maison Éphémère

« Machin/Machine, voilà comment s'appelle ce spectacle de soixante minutes tellement denses qu'on oublie le temps qui passe. Parce qu'on se met à se révolter contre cette déshumanisation d'une société qui ne nous juge plus qu'en tant qu'acteur économique, alors qu'on voudrait simplement être révolutionnaire de notre propre existence. (...) Alors, installez-vous dans votre fauteuil. Machin/Machine ce sont quelque part, *Les Temps modernes* revisités. Avec de la poésie à la Chaplin, du savoir-faire, de la qualité. Mais surtout avec cette certitude que la machine ne viendra jamais vous ôter vos rêves. »

Jean-Philippe de Vogelaere – Le Soir – 18/02/2019.

Ultime rendez-vous

Une plongée dans la sensualité et le fantasme où le vrai et le faux s'entremêlent

À l'Îlot chapiteaux, du 6 juillet au 24 juillet, à 11h20, tous les jours pairs. Relâche les lundis. 8 représentations.



© Daniel Wagener

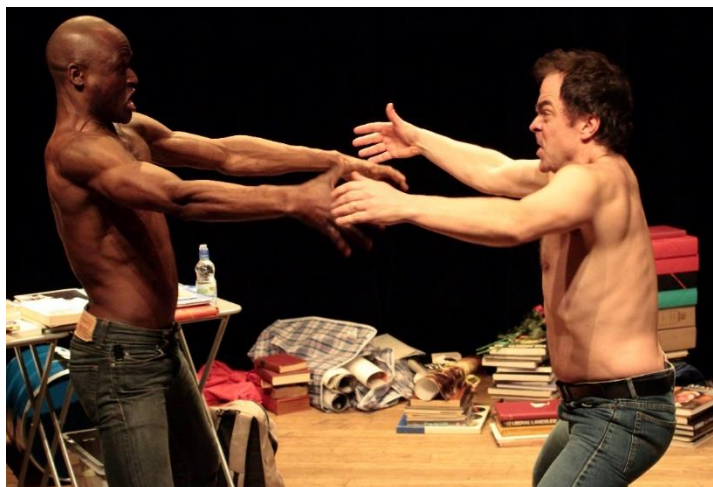
« Avec Ultime rendez-vous, en près de cent représentations, Guy Theunissen a rencontré tous les publics. "De la maison de maître, voire le petit château, avec dégustation de vins fins, jusqu'à la coloc d'étudiants, en passant par l'habitation sociale et l'anniversaire organisé pour les voisins." Le lieu et l'envie de l'hôte suffisent. La compagnie apporte la technique - légère mais précise, prise en charge par le créateur vidéo et lumière Stefano Serra. La magie de l'art vivant fait le reste. »

Marie Baudet - La Libre Belgique - 23/11/2018

Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière

Un spectacle où on rit, on pleure, on s'engueule, on s'embrasse, on prie même.... La vie quoi !

Au Théâtre Episcène, du 5 juillet au 28 juillet à 14h40. Relâche les lundis. 21 représentations.



© Isabelle De Beir

« D'une simplicité redoutable, la pièce portée par François Ebouele et Guy Theunissen ne fait pas de grand discours, mais raconte le parcours de deux artistes, l'un belge et l'autre camerounais. Leurs souvenirs, anecdotes, coups de gueule et références historiques résument formidablement la relation complexe entre Europe et Afrique. On y croise Louis Armstrong, Jean Vilar, Mitterrand, Césaire, Sarkozy ou Christiane Taubira. Mais surtout deux hommes qui cherchent une vérité qui les rassemble. »
Catherine Makereel – Le Soir – 17/01/2018

La compagnie

La Maison Ephémère, ce sont deux artistes « inter-indépendants » - Brigitte Baillieux (metteure en scène et autrice) et Guy Theunissen (comédien, metteur en scène et auteur). Ensemble ou en solo, ils envisagent leur démarche artistique comme un lien souple entre le monde, les spectateurs et la scène : c'est du tricot, du tissage, de la dentelle ; ça s'agrafe, ça se colle, ça s'agglutine. C'est à chaque fois un objet inédit, entre société, art et spectateurs. Une triangulation mouvante.

La Maison Ephémère est une équipe légère et permanente de production, de création et de diffusion : deux créateurs et une responsable administrative, Oriane Ondel. La compagnie, très solidement structurée, s'est intégrée dans un environnement géographique (le Brabant wallon comme « camp de base ») et institutionnel, qui lui permet de rayonner, tant dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'à l'international dans le cadre de ses partenariats avec des artistes et des structures d'Afrique sub-saharienne.

Outre la convention qui la lie à la FWB, la compagnie est activement soutenue par la Wallonie via des Aides à la Promotion de l'Emploi (APE) et par la Province du Brabant wallon dont le soutien s'est traduit par la signature d'un contrat de gestion de trois ans (2018-2020). Ses créations dans les Théâtres à Bruxelles et en Wallonie, ses collaborations fréquentes avec les Centres Culturels locaux et régionaux en font une structure dynamique et incontournable sur son territoire et dans toute la Communauté française.

Nous considérons le théâtre comme une façon sensible, fragile, nuancée d'agir dans la société. Il est vital pour nous que le théâtre fasse partie des mesures de prévention contre un populisme de plus en plus agressif et les endoctrinements de tous bords. Que le théâtre éveille le spectateur, qu'il titille son esprit critique, qu'il s'adresse à tous, qu'il montre que l'Autre est toujours différent et qu'il faut s'en réjouir plutôt que de s'en inquiéter ou pire, de s'en effrayer. Nous croyons à un théâtre qui questionne sans délivrer de messages, qui garde le spectateur éveillé, laisse des portes ouvertes à son imaginaire, lui rend la responsabilité de ses propres réponses.

Les spectacles que nous créons sont contemporains par les sujets qu'ils abordent et aussi par les esthétiques qu'ils déploient, inséparables des formes actuelles de narration et de représentation, des rythmes, des images, des modes de communication d'aujourd'hui. Nous défendons un théâtre exigeant, en équilibre fragile entre contemporanéité et lisibilité : tendre la main au public afin de l'emmener dans des aventures esthétiques qui peuvent le dérouter, parfois, sans le perdre ou l'effrayer.

- 2019** **Machin Machine** de Jérémie Bidet, mise en scène de Brigitte Baillieux
Salina de Laurent Gaudé, mise en scène de Guy Theunissen
- 2018** **Eux sur la photo** de Hélène Gestern, adaptation et mise en scène de Brigitte Baillieux
- 2017** **Après nous les mouches** de Stéphane Bissot, mise en scène de Brigitte Baillieux
- 2016** **Le roi nu** de Eugène Schwartz, adaptation et mise en scène de Guy Theunissen
Je prends la parole de Brigitte Baillieux et Fatou Sagnane, mise en scène de Brigitte Baillieux
- 2015** **Ultime rendez-vous** de Brigitte Baillieux, mise en scène de Brigitte Baillieux
- 2014** **Un cadavre dans l'œil** de Hakim Bah, mise en scène de Guy Theunissen
Moi je rumine des pensées sauvages de Guy Theunissen, mise en scène de Guy Theunissen et Brigitte Baillieux
- 2012** **Autrefois il faisait jour jusqu'à minuit** de Brigitte Baillieux, mise en scène de Brigitte Baillieux
- 2011** **Georges Dandin in Afrika** d'après Molière, adaptation et mise en scène de Guy Theunissen
Des cailloux et des pommes de Thierry Janssen, mise en scène de Guy Theunissen et Brigitte Baillieux
Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière de François Ebouele et Guy Theunissen, mise en scène de Brigitte Baillieux
- 2009** **L'initiatrice** de Pietro Pizzuti, mise en scène de Guy Theunissen
Facteur humain de Thierry Janssen, mise en scène de Guy Theunissen
- 2008** **Folles funérailles !** de Thierry Janssen, mise en scène de Guy Theunissen et Brigitte Baillieux

- 2007 **Papiers d'Arménie** de Caroline Safarian, mise en scène de Guy Theunissen
- 2006 **Le carré des cosaques** de François Houart, mise en scène de Brigitte Baillieux
- 2005 **La noce du fils** d'après Denise Bonal, mise en scène de Guy Theunissen et Brigitte Baillieux
- 2004 **Soie** de Alessandro Baricco, adaptation et mise en scène de Brigitte Baillieux
- La résistante** de Pietro Pizzuti, mise en scène de Guy Theunissen
- 2003 **Le collier d'Hélène** de Carole Fréchette, mise en scène de Guy Theunissen
- Le sabotage amoureux** d'après Amélie Nothomb, adaptation et mise en scène de Brigitte Baillieux
- 2001 **Lettres ouvertes** adaptation et mise en scène de Brigitte Baillieux
- 1998 **Confidences** adaptation et mise en scène de Brigitte Baillieux
- 1995 **Les muses orphelines** de Michel Marc Bouchard, mise en scène de Benoit Blampain
- 1993 **Marie Stuart** de Dacia Maraini, mise en scène de Jacques Herbet

A l'îlot chapiteaux, sous le petit chapiteau de La Maison Éphémère

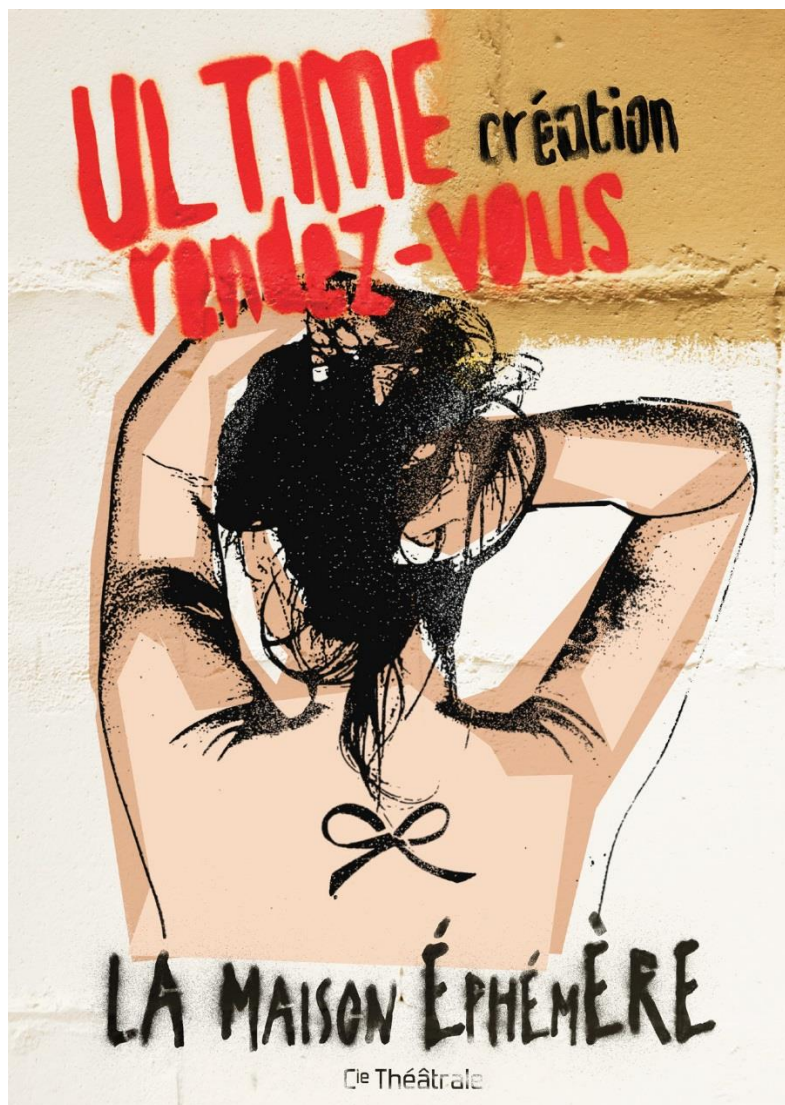
**Spectacles destinés à être proposés chez l'habitant ou dans
de petits lieux atypiques**

Ultime Rendez-Vous et *Machin Machine* sont conçus pour être représentés « à domicile » ou dans des lieux non théâtraux tels que bars, restos, librairies ou autres galeries d'art. La conception même du spectacle est motivée par ce contexte particulier : il ne s'agit pas d'amener une scène de théâtre dans un salon mais bien de faire du salon, un espace de représentation.

Pour autant, nous ne faisons pas du théâtre pauvre, loin de là ! Non, nous convoquons, grâce notamment à l'expertise de notre désormais complice, Simon Renquin (ingénieur informaticien), toutes les ressources de la technologie pour mener à bien notre projet. Si dans *Ultime Rendez-Vous*, l'ordinateur, la chaîne HIFI et l'éclairage de nos hôtes se mettent en marche d'eux-mêmes, dans *Machin Machine* nous utilisons en sus la vidéo en direct et la magie du théâtre d'objet associée aux technologies des arts numériques.

Pour accueillir les spectacles chez soi, c'est très simple. Il suffit de réunir des amis – 15 personnes au minimum – et La Maison Ephémère s'occupe du reste ! Nous choisissons avec l'hôte la meilleure date possible selon les disponibilités respectives, et nous arrivons, le soir choisi, trois heures avant les spectateurs, avec tout le matériel nécessaire. Nous nous adaptons à toutes les configurations !

Les spectacles peuvent également être accueillis par un centre culturel ou une institution théâtrale, toujours dans le but d'être joué chez l'habitant ou dans une petite salle.



©Daniel Wagener

Ultime rendez-vous

De Brigitte Baillieux

Synopsis

Un homme arrive dans une maison inconnue. Il a rendez-vous avec une femme dont il a fait la connaissance sur un site de rencontre. Depuis plusieurs semaines, cette femme met à l'épreuve son désir. Elle s'est dévoilée à lui par petits morceaux : un parfum, une chanson, une rencontre détournée, une étreinte dans le noir...

Elle lui a fait savoir que ce soir, sa quête s'achève. Elle sera là, elle l'attend : une adresse, un Ultime rendez-vous.

Une plongée dans la sensualité et le fantasme où le vrai et le faux s'entremêlent.

Note d'intention

Ce projet est né du désir d'écrire un spectacle destiné à vagabonder hors des salles de spectacle, du plaisir d'inscrire l'histoire dans l'interstice entre la réalité et la fiction car, quand la fiction s'invite dans les salons privés, elle côtoie de si près le réel que le personnage peut se confondre avec les spectateurs.

S'inspirer des femmes et écrire pour un homme et puis, parler d'amour dans les chaumières, ouvrir un espace de fantasme et de romantisme.



© Centre Culturel d'Enghien



© Centre culturel de Welkenraedt



© Centre culturel d'Enghien

Distribution

Texte Brigitte Baillieux

Mise en scène Brigitte Baillieux

Interprétation Guy Theunissen

Voix Mathilde Schennen

Participation vidéo Marie Jacquet

Création vidéo Patricia Saive et Stefano Serra

THISISNOTALOVESONG production

Graphisme Daniel Wagener

Lumière, son, effets Simon Renquin

Merci à Max Vandervorst et à Joëlle Verlaine

Durée +/- 1 h10

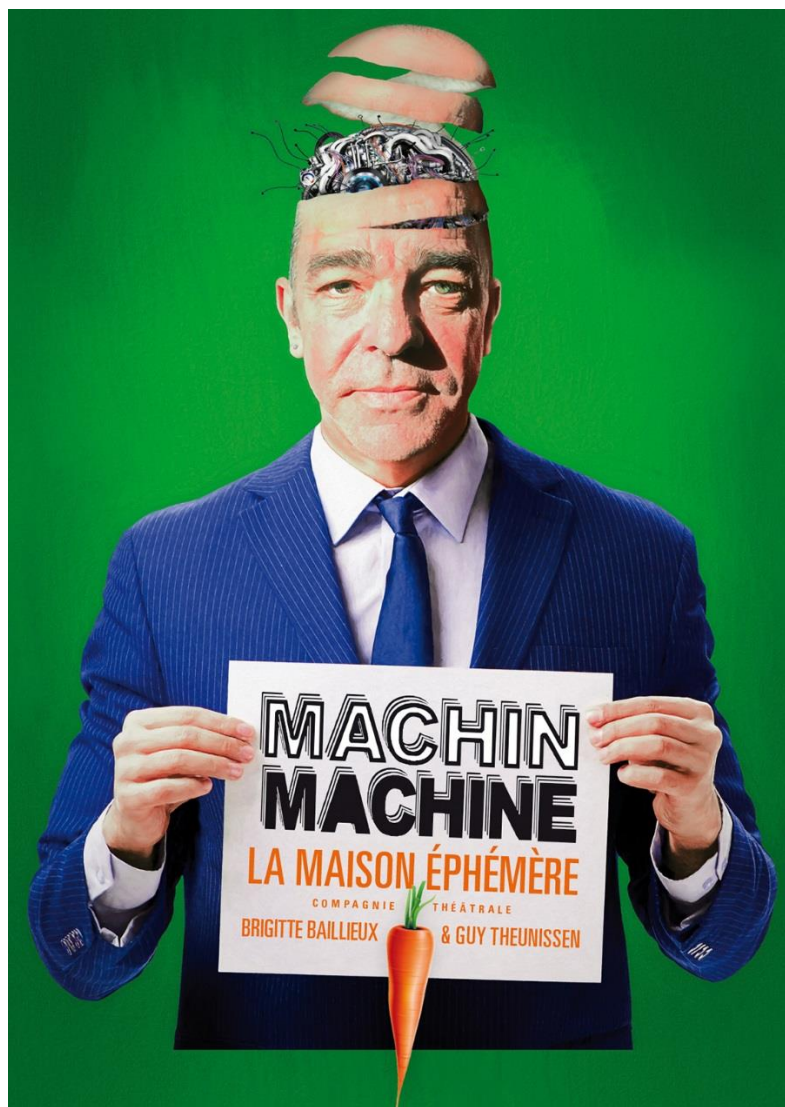
Jauge recommandée maximum 40 personnes

La presse en parle

- « Ultime rendez-vous, l'histoire d'un spectacle en appartement » Marie Baudet – La Libre Belgique – 23/11/2018 – [Lire](#)
- « Un Ultime rendez-vous dans votre salon ? » Ariane Bilteryst – L'Avenir – 29/11/2018 – [Lire](#)
- La Trois RTBF – Émission L'Invitation – 23/02/2016 - [Voir](#)

Découvrir le teaser





© Racasse-Studio.com

Machin Machine | Création 2019

De Jérémie Bidet, avec la collaboration de Guy Theunissen et Brigitte Baillieux

Synopsis

Willy Machin, comédien au chômage, est recruté par la multinationale Green Kitchen et se lance dans la vente à domicile. Pour vous convaincre d'acheter les indispensables mandolines, éplucheurs et surtout, l'incontournable spiraliseur de carottes, Green Kitchen a imaginé de lui adjoindre un coach virtuel, la séduisante Kaori, issue des derniers développements de l'intelligence artificielle.

L'efficacité redoutable de la machine Kaori qui scanne les réactions de l'audience pour booster la présentation et le goût immodéré de Willy pour le théâtre seront-ils compatibles ?

Une incursion humoristique et poétique dans la résistance à la déshumanisation quotidienne.

Note d'intention

Créer Machin Machine correspond à de multiples intentions. La première est de répondre à notre désir partagé avec un public toujours plus nombreux, d'une expérience plus intime de représentation. A travers notre démarche à domicile, nous allions un projet artistique et un texte contemporain à une relation humaine, confidentielle. Le public et l'acteur sont à portée de main, à portée de souffle.

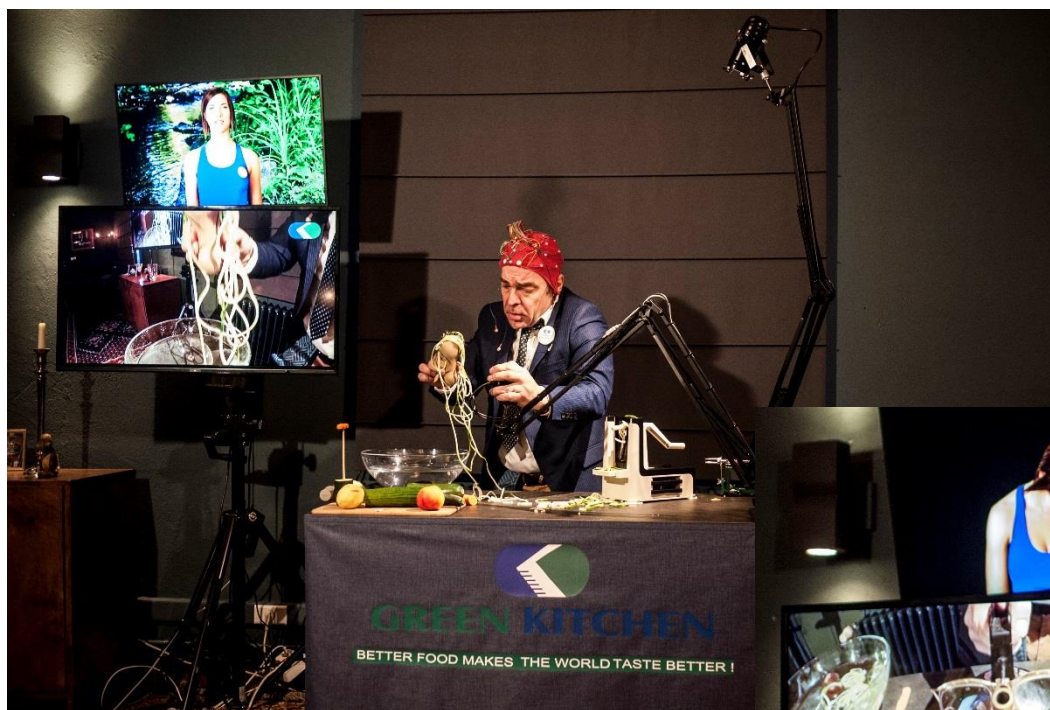
Par ailleurs, à travers ce spectacle, nous voulons, sur un ton décalé à la fois émouvant et humoristique, dénoncer les dérives de notre société qui pousse l'être humain à s'aliéner à la machine économique. L'Homme n'a plus de valeur que parce qu'il est un travailleur potentiel. Si on vous demande : -de quoi vivez-vous ? Il serait étonnant de répondre : d'amour, d'amitié, de levers de soleil flamboyants, de l'émotion de la naissance d'un enfant Et pourtant !

Ici, nous racontons le destin d'un artiste, d'un comédien, obligé de se plier à la logique d'un système qui, non seulement, le contraint, mais aussi, le contrôle, le formate, le déshumanise. Heureusement, il a des ressources : elles seront celles de la poésie.



© La Maison Éphémère





Distribution

Une idée originale de Guy Theunissen

Écriture Jérémie Bidet

en collaboration avec Brigitte Baillieux et Guy Theunissen

Mise en scène Brigitte Baillieux

Création vidéo Grégory Hiétin

Création technique Simon Renquin

Interprétation Guy Theunissen

Interprétation vidéo Anne Schmitz, Vincent Santamaria

Maquillage vidéo Djennifer Merdjan

Construction Michel Suppes

Couture Catherine Huens

Administration générale Orienne Ondel

Communication graphisme ©Racasse-Studio.com, illustration de Lucas Racasse

Merci à Réal Siellez, Annie Lambert, Line Adam, Colin Burton, Paul Rouard, Catho Hensmans, Jean-Grégoire Mekhitarian, Éric Russon, Cachou Kirsch, Joëlle Verlaine, Jacques Sougné, l'Espace d'Art Le Neuf à Marilles et Fitnessentiel à Hannut.

Durée +/- 1 h10

Jauge recommandée maximum 80 personnes.

La presse en parle

- Interview de Brigitte Baillieux dans l'émission « L'Invité » – TV COM – 31/01/2019. [Regarder.](#)
- Encart de présentation – La Libre – 06/02/2019. [Voir.](#)
- « William rechigne à devenir Machin » Marc Welsch – L'Avenir – 11/02/2019. [Lire.](#)
- Sujet principal de l'émission « L'Agenda » – TV COM, 15/02/2019. [Regarder.](#)
- « Hélécine : de l'utilité cachée des cheveux d'ange de courgettes » Jean-Philippe de Vogelaere – Le Soir – 18/02/ 2019. [Lire.](#)

Au Théâtre Episcène



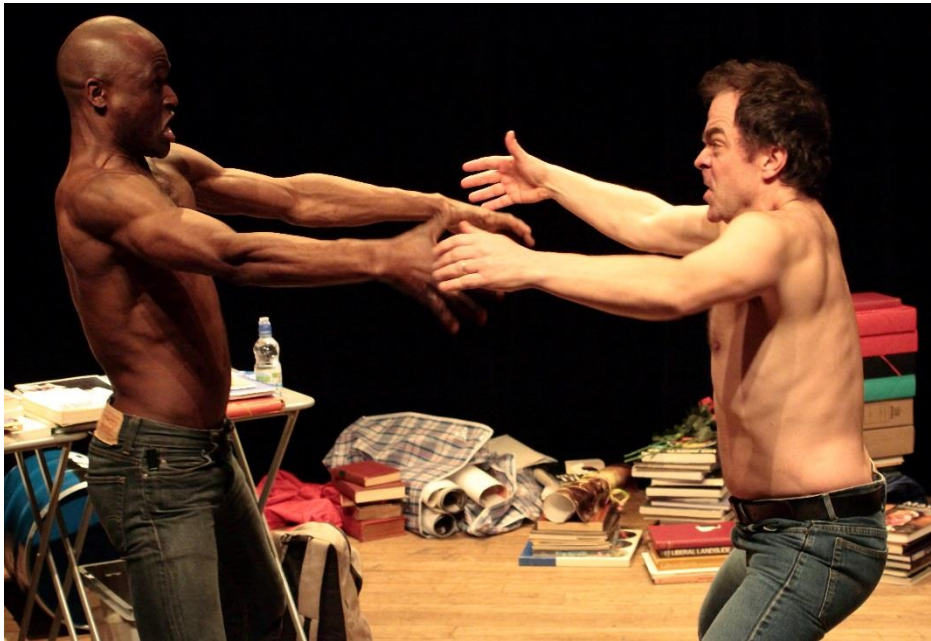
© Olivier Wiame

Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière

De Guy Theunissen et François Ebouele

Synopsis

C'est l'histoire de la rencontre de deux hommes en 2003. François Ebouele et Guy Theunissen. L'un est Camerounais, né en 1971, l'autre est Belge, né en 1963. Aujourd'hui, ils sont amis mais, pour en arriver là, il a fallu que chacun traverse la rivière, la vraie et celle que chacun avait dans la tête.



© Isabelle De Beir

Cette traversée, est le sujet du spectacle : une interrogation sur notre mémoire, celle qui nous est propre et celle qui est commune à l'Histoire qui a marqué nos pays, nos communautés d'appartenance. C'est le récit de nos larmes lors de la chute du mur de

Berlin : larmes de joie pour Guy, larmes amères pour François. C'est le récit des grandes et petites histoires qui nous ont traversés : la rencontre d'une femme dans les rues de Dakar, une dernière bière dans un aéroport, une visite au musée du Louvre, un voyage en taxi clando, un instituteur ... Mais aussi, Indépendance Tchatcha, Rostropovitch, Césaire, la dette, Mitterrand, Sankara, le discours de Christiane Taubira, Lumumba, le but de Vanderelst à la coupe du monde de Mexico.

Un spectacle où on rit, on pleure, on s'engueule, on s'embrasse, on prie même.... La vie quoi !

Pas de personnages, mais l'histoire de deux hommes qui tentent de trouver, armés de leurs différences, une vérité qui les rassemble.



© Isabelle De Beir

Un spectacle qui s'adresse à tous de chaque côté de la rivière

Sur le plateau, le récit de la rencontre de deux hommes et du chemin à parcourir pour en arriver là. Ce projet en noir et blanc a, par définition, la volonté d'être présenté en Europe et en Afrique. Sous les deux points de vue, il interroge la mémoire du spectateur, personnelle et collective, l'Histoire qui a marqué pour chacun son pays et sa communauté d'appartenance.

Ce spectacle se veut une réflexion originale et humaine autour des relations Nord-Sud. L'objectif est de rompre avec les clichés qui, trop souvent, enveniment l'analyse de l'état de nos relations et le regard que l'on porte sur l'Autre. Nous pensons que des visions simplistes et caricaturales sont portées tant par l'intelligentsia de gauche bien-pensante que par la droite défenderesse d'une mondialisation ultra libérale ou encore par les intellectuels africains, sans parler des images que les deux parties reçoivent de l'autre à travers les médias (l'Afrique qui souffre et qui meurt versus l'Europe qui croule sous les richesses et répand son lait dans les prés).

Nous n'avons pas la prétention, bien sûr, d'apporter une analyse définitive sur ce sujet mais bien de porter sur le plateau le fruit de notre modeste expérience du terrain qui n'a de valeur que subjective. C'est en ce sens que nous voulons rencontrer un très large public et poursuivre ainsi notre réflexion avec eux sur ce propos qui nous touche et nous questionne. Chaque représentation « d'un des côtés de la rivière » est en quelque sorte une occasion supplémentaire d'approfondir la réflexion sur les enjeux du spectacle.

Le spectacle peut être proposé en séance scolaire. Il s'inscrit aussi parfaitement dans des festivals et des événements suivis de débats sur les thèmes du racisme, de l'altérité, de la mondialisation, etc.

Distribution

Création François Ebouele et Guy Theunissen

Mise en scène Brigitte Baillieux

La première version du spectacle a été réalisée à Ouagadougou sous le regard de Yaya Mbile Bitang

Direction artistique Guy Theunissen

Interprétation François Ebouele et Guy Theunissen

Lumière Laurent Kaye

Scénographie et costumes Raphaëlle Debattice

Création sonore Julien Truddaïu

Direction technique Simon Renquin

Une création de la Maison Éphémère cie théâtrale (Belgique), en collaboration avec la compagnie Annoora (Cameroun-Burkina Faso), la Cie Falinga (Burkina Faso) et la compagnie Les Ménestrels (Cameroun).

Avec l'aide de La Commission internationale de Théâtre francophone, de l'OIF, de Wallonie Bruxelles International, du Centre Culturel du Brabant Wallon, de la Commission d'Aide aux Projets Théâtraux CAPT / Service Théâtre de la Fédération Wallonie Bruxelles et le soutien de Credo Media (Burkina Faso), de la Vénérie-Centre Culturel de Watermael-Boitsfort (Belgique) et du Théâtre des Doms (France).

Durée : +/- 1h15 sans entracte

Jauge recommandée : maximum 180

La presse en parle

- « D'une simplicité redoutable, la pièce portée par François Ebouele et Guy Theunissen ne fait pas de grand discours, mais raconte le parcours de deux artistes, l'un belge et l'autre camerounais. Leurs souvenirs, anecdotes, coups de gueule et références historiques résument formidablement la relation complexe entre Europe et Afrique. On y croise Louis Armstrong, Jean Vilar, Mitterrand, Césaire, Sarkozy ou Christiane Taubira. Mais surtout deux hommes qui cherchent une vérité qui les rassemble. » Catherine Makereel – Le Soir – 17/01/2018
- « Comment appréhender l'Afrique sans donner l'impression de se donner bonne conscience ? Comment éviter ce regard réducteur, de haut, prompt aux stéréotypes du style "africain = boat people" ? Un début de réponse est à trouver dans le passionnant *Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière*. » Catherine Makereel - Le Soir – 08/01/2018 – [Lire](#)
- « Le spectateur n'a pas moqué le crocodile ! » Maurice Vandeweyer – L'Avenir – 14/02/2014 – [Lire](#)
- TVLux – Passage dans l'émission « Rendez-vous chez nous » - 19/03/2014 - [Voir](#)
- Vedia – Passage dans l'émission « Paroles d'Hommes » – 07/02/2014 – [Voir](#)
- RTC – Passage dans l'émission « L'Ardent parler » – 31/01/2014 – [Voir](#)
- « Quelle bouffée d'optimisme fût, jeudi soir, au Geyser, *Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière*. Un spectacle salvateur, reconfortant avec de vraies valeurs. » La Montagne – 23/11/2013 – [Lire](#)
- « Imagé et naïf en écho au proverbe qui l'intitule, *Celui qui se moque du crocodile* est aussi prodigue d'une belle complexité, se plongeant résolument dans les remous qui nous forgent. Avouons avoir redouté, un peu, le déballage de bonnes intentions. Et reconnaissons avoir goûté, beaucoup, à la finesse et la richesse des situations, à la puissance des évocations, à la pertinence des émotions. (...) Une traversée plurielle pour peut-être, enfin, "se sentir à sa place sur la terre".»
Marie Baudet - La Libre Belgique - 21/09/2012 - [Lire](#)

- « Spectacle profondément humain, de deux personnalités qui se cognent, s'entrechoquent, s'empoignent, s'enserrent, s'enlacent, s'embrassent, s'étreignent, s'engueulent *Celui qui se moque du crocodile, n'a pas traversé la rivière* n'est que nuances et finesses. (...) Bien plus qu'une psychothérapie jouissive, *Celui qui se moque du crocodile, n'a pas traversé la rivière* est une superbe bouffée d'optimisme qui nous montre de façon éclatante que tout est possible, que la vie ce n'est pas que tout blanc ou tout noir. » Muriel Hublet – Plaisir d'offrir - le 08/03/2012

Découvrir le teaser



Nous contacter

La Maison Éphémère compagnie@maisonephemere.be

Brigitte Baillieux et Guy Theunissen co-directeur.rice.s artistiques

Siège artistique 43, rue André Mathys – 1350 Orp-Jauche | +32 (0)19/657.489

Orianne Ondel responsable administrative

Siège administratif 49, rue Saint-Josse, 1210 Bruxelles | +32 (0) 483/46.36.35

Notre site web : <http://maisonephemere.be/>

Notre page Facebook : <https://www.facebook.com/LaMaisonEphemere/>

Notre Instagram : <https://www.instagram.com/lamaisonephemere/>

La Maison Éphémère est soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, le Brabant wallon et le Château d'Hélécine



Guy Theunissen

Co-directeur artistique de La Maison Ephémère, comédien, metteur en scène et auteur.

C'est en 1988 qu'il crée sa première compagnie. Il est alors comédien et enchaîne les rôles, tant dans le répertoire classique que contemporain. Dès le début de sa carrière il se plongera dans des aventures où se mêleront performance, danse, travail du masque ou encore, marionnettes pour adulte. En 1989, il crée, avec Brigitte Baillieux, La Maison Ephémère, compagnie théâtrale.

En 2002, une rencontre décisive avec des acteurs congolais récemment sortis de la guerre, va orienter son travail de création vers la mise en scène de spectacles qui mélangent acteurs belges et africains. Il intégrera théâtre et musique métissée dans sa mise en scène du spectacle international *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette. Depuis, il développe une éthique de coproduction entre la Maison éphémère et des institutions ou compagnies africaines. C'est dans ce cadre qu'il crée *La Résistante* de Pietro Pizzuti en coproduction avec la Cie camerounaise Annoora, qu'il développe un travail d'écriture avec des artistes camerounais, dont François Ebouele, pour *Celui qui se moque du Crocodile, n'a pas traversé la rivière*. Fruit d'une coproduction internationale, cette pièce a été créée à Ouagadougou durant la saison 2010-2011. Ce spectacle constituera un diptyque avec *Georges Dandin in Afrika*, deux créations qui posent la question de nos rapports Nord-Sud.

Aujourd'hui, il poursuit un travail de « théâtre d'idées » -pour ne pas dire engagé- au cours duquel il se plaît à poser des questions au-delà des réponses trop simples. Il s'agit toujours d'interroger le monde dans sa complexité : qu'il s'agisse de la mise en scène de farces comme *Le Roi Nu* de Schwartz avec le Baladins du Miroir en 2016 ou des textes plus graves tels qu'*Un cadavre dans l'œil* de Hakim Bah en 2015.

Au programme de la saison 2018-2019, il créera *Salina* de Laurent Gaudé en République Démocratique du Congo. La saison suivante, il s'attaquera à cet Everest de la littérature dramatique qu'est *Macbeth* de Shakespeare, en y mêlant des acteurs d'ici et d'ailleurs.

Entre temps, il joue dans plusieurs spectacles dont *Ultime rendez-vous* de Brigitte Baillieux, *Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière*, *Eux sur la photo* et *Machin Machine*.

Brigitte Baillieux

Metteuse en scène et autrice, Brigitte Baillieux partage la direction artistique de la Maison Ephémère avec Guy Theunissen. Elle a travaillé à plusieurs reprises sur des projets d'autobiographie : *Le carré des cosaques* de François Houart (2006-Edition Hayez-Lansman), *Celui qui se moque du Crocodile... n'a pas traversé la rivière* de Guy Theunissen et François Ebouélé (2011-Edition du Cerisier) ou encore *Autrefois il faisait jour jusqu'à minuit* (2012-Hayez-Lansman), dont elle est l'autrice.

Son travail de mise en scène commence souvent par une écriture du spectacle. Elle part d'un matériau romanesque, épistolaire ou encore d'une parole brute qu'elle déplace « hors les pages », sur le plateau de théâtre : jeu sur la frontière fiction et réel pour *Confidences* (1998), acteurs et marionnettes pour *Lettres ouvertes* (2001), seule en scène d'une actrice avec une petite fille pour *Le Sabotage Amoureux* d'Amélie Nothomb (2003), allers-retours à travers le quatrième mur, travail chorégraphique et musique live pour *Soie* d'Alessandro Baricco (2004), mélange de réel et de fiction pour le spectacle en plein air, *La Noce du fils* (2005).

Depuis 2005 (*La Noce du Fils*), elle met en scène régulièrement avec Guy Theunissen un spectacle de plein air en mêlant amateurs et professionnels, musiciens et comédiens : *Feu Fernand ou les folles funérailles !* en 2008, *Des cailloux et des pommes* en 2011, et *Moi, je rumine des pensées sauvages* en 2014. Ces créations résultent chacune d'une commande d'écriture à un auteur belge (respectivement, Olivier Coyette, Thierry Janssen et Guy Theunissen). En 2011, elle met en scène *Dandin in Afrika* avec Guy Theunissen et *Celui qui se moque du Crocodile... n'a pas traversé la rivière* de Guy Theunissen et François Ebouélé.

Elle livre, pour la première fois en 2012, sa propre écriture avec *Autrefois il faisait jour jusqu'à minuit*, créé au Rideau de Bruxelles. Une expérience qu'elle renouvelle en 2014 avec *Ultime Rendez-Vous*, un spectacle à domicile joué par Guy Theunissen qu'elle met en scène. La même année, elle s'immisce dans le théâtre de rue en créant *La Loterie Erotique des Demoiselles* – spectacle coproduit par la Cie des Bonimenteurs qui tournera dans les plus grands festivals. En 2016, elle met en scène à Conakry *Je prends la parole ; Affaire de bottes rouges* qu'elle coécrit avec la comédienne guinéenne Fatoumata Sagnane. En 2017, elle met en scène *Après nous les mouches* de et par Stéphane Bissot au Théâtre Varia, et crée une conférence désarticulée avec l'équipe du Centre de jour pour enfants polyhandicapés, l'Oiseau bleu.

En 2018, elle adapte le roman d'Hélène Gestern *Eux sur la photo* en un roman-photo théâtral, grand format, et plein air. Joué pour la première fois à Hélécine, il est programmé cette année dans plusieurs festivals d'été. En 2019, elle met en scène le nouveau spectacle à domicile de la compagnie *Machin/Machine* et mène un workshop autour de l'écrivain américain Jim Harrison à Patagonia en Arizona.